

## Le football en version féminine



*Nikki de SaintPhalle, Footballeurs, 1993*

Le football moderne naît au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle en Angleterre. Dès cette époque, la pratique féminine existe. L'un des 1<sup>er</sup> matches répertoriés s'est d'ailleurs déroulé en 1884 à Wimbledon. Pourtant, il faudra plus d'un siècle pour qu'il s'impose comme une réalité. Les fédérations allemande, française et anglaise reconnaissent officiellement le football féminin seulement en 1970-71 et permettent ainsi la création de championnats et d'équipes nationales. Pourtant, il faut attendre 1984 pour que l'UEFA reconnaisse les compétitions internationales, 1991 pour la FIFA. Le 6 avril 2016, la Fédération Française de Football annonce 100 000 licenciées.

### **Foot féminin et émancipation féminine.**

Le sport féminin naît en France en 1912 avec la création du Femina Sport mais reste essentiellement lié à la pratique de la gymnastique.

En 1917, le journal L'Auto signale un match parisien qui pour la première fois oppose deux équipes féminines de football. Il s'agit de deux sélections du Femina Sport menées par Thérèse Brulé et Suzanne Liébrard, le 30 septembre 1917. L'année suivante, une fédération

française indépendante est créée afin de regrouper les différentes initiatives. Il s'agit de la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France, née le 18 janvier 1918 sous la présidence du Docteur Raoul Baudet, chirurgien en chef des hôpitaux de Paris. Les équipes du Femina Sport affrontent parfois des équipes masculines scolaires. Le mouvement se repand en province avec : « En avant », « Le club Français », « le Cercle des Sports de Paris », L'Academia », « Normandia Sport », « Femina Sportive Quevillaise »... Le premier championnat se déroule durant la saison 1918-19. À Saint-Etienne, le Saint-Etienne Sporting (peut-être composé d'ouvrières) n'a duré que deux saisons. Une demi-finale de coupe de France opposant les Marseillaises au RC Paris s'est pourtant déroulée au stade de la Chaléassière, où jouait le Saint-Etienne Sporting.

Le développement du sport féminin prend ses racines dans l'émancipation des femmes dans la société suite à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Pourtant, en 1919, lorsque la Fédération Française de Football Association est créée par Jules Rimet, la pratique féminine n'est pas encore admise. En effet, le football féminin est perçu comme « scandaleux », « nocif », « éloignant les femmes du foyer »...

Les règles du football féminin sont définies en 1923 : terrain plus petit (90 x 45 m), temps de jeu réduit (2 x 30 min), tout contact volontaire est dit à charge, la poitrine peut être protégée par les mains mais les bras doivent rester adhérents au corps, les gestes les plus rudes sont supprimés. Il est même suggéré de changer le terme de « football », jugé trop violent pour les parents, par « ballon ». Le journal L'Auto critique ouvertement ce sport qui n'a « en rien les qualités viriles du football ». Henri Desgranges (L'Auto, 1925) écrit : « que les jeunes filles fassent du sport entre elles, dans un terrain rigoureusement clos, inaccessible au public : oui d'accord. Mais qu'elles se donnent en spectacle, à certains jours de fêtes, où sera convié le public, qu'elles osent même courir après un ballon dans une prairie qui n'est pas entourée de murs épais, voilà qui est intolérable ! ».

Jules Rimet va cependant assister à la première rencontre entre l'équipe de France et d'Angleterre en 1920. Le 29 avril 1920, pour le match aller à Deepdale, 25 000 spectateurs sont dans le stade. En 1922-23, 18 équipes participent au championnat de Paris.



Le petit journal illustré, 18 novembre 1923.

La crise économique et les prémices de la seconde guerre mondiale vont stopper ce premier développement. Le championnat féminin s'arrête (1932) et le football féminin disparaît (vers 1937), après des années difficiles liées à des problèmes financiers et de fortes critiques. Le gouvernement de Vichy finit d'enterrer la pratique en l'interdisant en 1941. En effet, même si le sport est valorisé comme « *facteur de redressement moral* », celui-ci ne doit pas être « *une exhibition spectaculaire* », un outil de « *compétition, d'immoralité et de mauvaise tenue* »

Il faut attendre la fin des années 60 pour que le football renaisse. Une nouvelle fois, cette renaissance est concomitante de l'émancipation des femmes dans la société.

En 1965, France Football officiel (FFF) réalise une étude sur « la femme et le football » : il est indiqué que « *celui-ci est universellement considéré comme devant être joué uniquement par des hommes* ». D'après l'article, les femmes ont bien leur place dans le football mais comme secrétaires, supportrices, femmes de footballeurs ou arbitres.

De nouvelles formations féminines apparaissent au milieu des années 60. Elles se produisent alors surtout lors d'exhibitions (kermesses, fêtes de village...). Le football féminin est considéré comme un divertissement plus que comme un sport. À Reims, M. Pierre Jeoffroy (journaliste) souhaite remplacer dans une kermesse une troupe de clowns qui vient de se décommander à la dernière minute. Il décide de remplacer cette animation

par un match de football féminin. Au terme du match suivi par 7 000 spectateurs, les avis amusés avaient un peu changé reconnaissant qu'il avait suivi du « *vrai foot* ». S'en suit la création, en juillet 1968 à Reims, de deux équipes féminines. Lors de la saison 1971-72, on comptera 25 clubs féminins dont celui de l'AS-Saint-Etienne.



Licence de football ASSE de Christine Poulard (1970-73)

L'entraîneur de l'équipe féminine M. Fava expliquait : « *Les filles bien sûr ça n'a pas le football dans le sang comme les garçons. Elles manquent de réflexes, elles partent devant, elles ne cherchent pas tellement à se débarrasser de la balle. Et puis, elles ne savent pas encore éviter les coups de l'adversaire, ni inversement éviter de faire mal. S'économiser pour durer jusqu'à la fin du match ça aussi elles ignorent. Mais j'aime bien m'occuper d'elles. Elles sont accrocheuses, plus combattives, dures à la fatigue, plus résistantes que les garçons. Tenez l'an dernier en pleine neige, il a fallu annuler pour les garçons ; 10 sur 40 ! les filles ? Toutes là. Et à vouloir jouer. Si bien que le ballon il est devenu une énorme boule de neige. Vous imaginez, ça devenait infernal* ».

Dans les années 70, le football féminin se développe, ce qui oblige la FFF à légiférer sur cette pratique (29/03/70). En effet, on compte déjà 150 équipes féminines et 5 000 licenciées. Les règles sont désormais les mêmes que chez les hommes. La protection de la poitrine avec la main est tolérée. En 1970 se déroule au Mexique le premier championnat du monde joué par les équipes féminines. Une équipe de France est alors présente.



*Equipe de France en stage à Soulac-sur-mer, 24/02/78*

En 1974, le secrétariat d'État à la Condition féminine mis en place par Valéry Giscard d'Estaing, commande un rapport (1975) sur l'égalité d'accès à la pratique sportive. Pourtant, il ne s'agit toujours que de joueuses au statut « amateur ». M. Fava, entraîneur de l'ASSE féminine, indiquait d'ailleurs : « *Du football féminin oui, mais uniquement comme sport de détente* » ; « *c'est plus sain pour les filles de taper dans un ballon que de traîner dans les cafés ou au cinéma* ».

### **Être footballeuse aujourd'hui.**

Dans les écoles de foot, les filles sont mêlées aux garçons jusqu'au U15 (15 ans). Elles ont souvent 1 an d'avance. Ensuite la mixité disparaît. Cela est dû

au développement hormonal qui décuple les capacités athlétiques des garçons. C'est moins une question technique que de rapidité et de force dans l'exécution des actions.

La grande majorité des footballeuses françaises ne sont pas professionnelles. Certaines ont un contrat professionnel (c'est donc leur seul métier) d'autres ont un statut amateur (elles sont étudiantes, travaillent à l'extérieur ou au sein du club...). Cela entraîne de grandes disparités entre les équipes : certaines ne sont composées que de professionnelles (c'est le cas à l'OL ou au PSG), d'autres sont semi-professionnelles (Juvézy, Montpellier) et d'autres composées en grande partie de joueuses « amateurs » (ASSE).



*ASSE féminine lors d'une séance d'entraînement (2016)*

Pour avoir un contrat professionnel, il faut être soit une joueuse étrangère (obligation légale), soit avoir eu un contrat professionnel et ne pas avoir changé de division, ou avoir un niveau de jeu supérieur qui nécessite un contrat professionnel pour garder la joueuse dans le club.

Le football féminin est dominé dans les années 1990-2000 par les pays scandinaves, l'Allemagne, les États-Unis et le Canada. Dans ces dernières nations, le « soccer » est d'ailleurs

considéré comme un sport d'abord féminin (contrairement au football américain, au hockey...). En France, malgré une couverture médiatique encore faible, l'intérêt pour le football féminin se développe.

### **Le stade, un monde d'homme ?**

Si le football est encore un monde essentiellement masculin, en particulier en ce qui concerne la présence au stade (environ 15% de supportrices au stade Geoffroy-Guichard en 2015), les femmes ont toujours été présentes.

En effet, avant le développement du merchandising au milieu des années 70, la plupart des vêtements et des objets des supporters étaient créés par leur épouse. Aujourd'hui, par la création de vêtements (robe de mariage aux couleurs de l'ASSE par exemple), du port de maquillage de supporters (lèvres peintes, vernis à ongle aux couleurs du club...), les supportrices affirment leur féminité au stade, et leur passion à l'extérieur.



*Confection d'une écharpe de 15 m par des supportrices de l'ASSE.*



*Freddy Contreras, Stud XI (1996), Mixed Media.*

### **Pistes pédagogiques**

#### *Sport de fille / sport de garçon ?*

*Si les filles et les garçons font du sport ensemble quand ils sont petits, ce n'est pas toujours le cas lors des compétitions adultes. Y-a-t-il des sports réservés aux filles et d'autres aux garçons ?*

- Se questionner** sur la question des différences homme-femme.
- Observer** différents sports (individuels, collectifs, mixtes)
- Expérimenter** des sports dits « féminin » ou « masculin »

#### *Être femme aujourd'hui ?*

*« Elles ne souhaitent qu'une chose, que ceux qui ne sont pas pour le football féminin ne soient au moins pas contre, et ne mettent pas des bâtons dans les roues : à elles ensuite de convaincre sur les terrains » (M. Fava). Comment interpréter cette citation ?*

- Découvrir** des figures féminines marquantes
- Mettre en perspective** le développement du sport féminin et l'égalité des sexes dans la société
- Rencontrer** des sportives